



*association pour la  
recherche et la  
sauvegarde des  
sites  
archéologiques du  
trégor*

MEMENTO 1980

Siège de l'A.R.S.S.A.T.: Mairie de Lannion

Président d'honneur

Monsieur Jean-Claude Menou Directeur des Affaires Culturelles d'Ile de France

Membres d'honneur.

Monsieur et Madame Pratt (U.S.A.)

**Conseil d'Administration**

Mme Bain (archiviste)

Mr Berger

Mr Cheuteau

Mlle Crolard (trésorière)

Mr Garlan

Mr Harbonville

Mlle Henry (secrétaire-adjointe)

Mr Kerroux

Mme de Kervasdeué

Mme Le Brozec (secrétaire)

Mr Lecuvier (vice-président)

Mlle Maillen (présidente)

Mr Mazé

Dr Pinel

Mlle Uglan (vice-président)

Mr Wartel (responsable chantier Tonquédec)

Membre correspondant

Club Jeunesse Active Le Bourg Saint Léonard Orne

ADHESIONS

Cotisation de 25 francs donnant droit au bulletin annuel.

A adresser à Mlle Eliane Crelard, Colège E. Renan 22220 TREGUIER.

— Par chèque bancaire à l'ordre de l'ARSSAT

— Par chèque postal RENNES 82673 J à l'ordre de l'ARSSAT

LES ACTIVITES DE NOTRE ASSOCIATION EN 1980

Sur le plan travail deux activités de longue durée ont dominé cette année: le chantier de Tonquédec et l'aménagement du local rue de Kermaria.

A Tonquédec nous continuons à œuvrer, avec l'aide de ses amis Mr et Mme Pratt; venus cette année encore avec un groupe d'étudiants nous aider au mois de juin de longs moments suspendus nous avons eu le plaisir de voir reprendre les travaux de restauration en septembre, par l'entreprise XPR.

Rappelons que ce chantier nous est confié depuis 1977 par la Conservation des Bâtiments de France, sous contrôle de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, et avec autorisation de fouilles de sauvetage délivrée par la Direction des Antiquités Historiques de Bretagne ; autorités auxquelles nous adressons annuellement un rapport, ainsi qu'au propriétaire de Tonquédec.

Le local est maintenant opérationnel, c'est dire qu'après l'avoir nettoyé, repeint, retapissé, moqueté, nous y avons fabriqué des étagères sur mesures et installé un mobilier élémentaire table et chaises, afin de pouvoir y tenir les réunions de Bureau.

DORENAVANT LA BIBLIOTHEQUE POURRA Y FONCTIONNER

Notre Association a participé également à des opérations variées telles que:

- l'exposition sur les Malouinières, conjointement avec l'OAC en février.
- l'exposition sur l'Age du Bronze en Bretagne, au mois de mars.
- l'exposition sur Lannion, en avril (prêt d'objets de fouilles)

Excursions:

- le 24 février visite de l'église de Perros par Mme Bain
  - le 30 mars l'église de Runan et sa région, commentée par Mme Chouteau.
  - le 1er mai excursion de la journée à Dinan sous la conduite d'un étudiant en Histoire de l'Art.
  - le 9 novembre promenade impromptue d'une dizaine de personnes sur les corniches de Plestin et Locquirec. Monsieur Lucas, Président du Cercle Culturel de Plestin a bien voulu nous piloter malgré le froid qui avait fait annuler cette promenade.
- L'excursion de Plestin sera donc notre sortie du 1er mai 1981.

Conférences en salle:

ZERO!

Seule l'Assemblée Générale de décembre 79 nous a permis une réunion en salle (projection de diapos sur le voyage en Cornouailles anglaises)

C'est là le point faible de nos activités 80,

Contacts :

Par contre l'Arssat multiplie les contacts avec les municipalités, pour attirer l'attention sur tel ou tel petit monument en danger ou en mauvais état, obtenant le plus souvent des résultats positifs.

Nous sommes particulièrement attachés à cette forme d'action, qui nous permet des entretiens cordiaux avec des Maires ou des Conseillers soucieux des valeurs historiques de leur commune.

Nos adhérents:

Nous aimerions que des adhérents nous apportent leur concours en nous proposant des idées de conférences, en nous soumettent des projets de promenades.

A ce sujet l'Arssat a envoyé à chacun un questionnaire afin qu'il se dégage pour le Bureau une idée générale de la ligne à suivre pour l'avenir et j'espère que nous aurons de nombreuses réponses.

Enfin un dernier mot concernant le bulletin : tout article serait le bienvenu, sa périodicité annuelle ne permet pas d'y ouvrir des rubriques d'échanges d'idées, mais il pourrait contenir plus que les compte rendus d'activités.

Les articles peuvent très bien être envoyés manuscrits à Mme Le Brozec 47 Avenue de Lorraine Keriaden 22300 LANNION

En bref le Bureau de l'Arssat souhaite de ses adhérents plus de participation, plus de soutien, plus d'idées plus de suggestions...

Viviane Maillen

LA MEDAILLE D'OR de la VILLE de LANNION

à Mmrs DE LA HAYE et BRIAND

Le 12 avril 1960, lors du vernissage de l'exposition consacrée à l'histoire de Lannion, Monsieur JAGORET député-Maire, a remis la Médaille d'or de la Ville de Lannion, à messieurs Pierre D. LA HAYE et Yves BRIAND

pour leur : "histoire de Lannion des origines au XIX<sup>è</sup> siècle", ouvrage qui, rappelons le, a reçu le Prix de la Monographie bretonne.

Nous sommes heureux d'adresser nos sincères félicitations à ces deux membres de l'A.R.S.S.A.T. pour cette distinction bien méritée.

Le Bureau

## L'EGLISE de PERROS-GUIREC

Habitué à voir cette église de Perros, nous n'y prêtons qu'une attention distraite, et pourtant n'a-t-elle pas un charme particulier ?

Dès le premier abord, on est frappé par le contraste qui existe entre sa tour massive, lourde, surmontée de ce joli petit dôme à aiguille en granit rose, et son porche si léger et si gracieux.

La construction de la partie la plus ancienne remonterait au XII<sup>e</sup> siècle. Cependant, d'après certains auteurs, il existerait des fondements bien antérieurs à cette époque. Peut-être y eut-il là d'abord une petite chapelle destinée à christianiser un lieu païen ; ce n'est pas impossible étant donné qu'il y a là, à la fois, une hauteur et de l'eau. Les archives parlent d'un canal sous l'église.

Ce qu'il y a de sûr c'est que lors de la construction, le bourg n'existait pas, le coin était désert ; quatre siècles plus tard, on n'y dénombrerait que six maisons. Mais, une chapelle existait au bout de la rue de Goaz-an-Abbat, c'était la chapelle de l'Abbaye de Traou-Perros bâtie au VI<sup>e</sup> siècle, tout près du port et dont le site est vendu au moment de la Révolution.

En 1628, c'est dans ce bourg désert que François du Cozquer, seigneur de Barach, transfère sa justice — jusque là au port. Il rend ses sentences dans le "reliquaire", c'est à dire dans l'ossuaire " qui est eu cimetière de l'église".

Celle-ci dépendait de l'évêché de Dol, et c'est probablement la raison pour laquelle la famille de COETIVY — dont un membre avait été évêque de Dol y avait un enfeu dans le côté Nord.

Pourquoi donc l'église fut-elle bâtie là, sur cette hauteur ? Une hypothèse vient à l'esprit, les pèlerinages, et plus particulièrement le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. Nous savons, en effet, que des pèlerins s'embarquaient à Perros, probablement à Nantouar où se trouvait une chapelle dédiée à Saint-Jacques et Saint-Guirec qui sont aussi les éponymes de notre église de Perros.

.../...

De plus, ces pèlerins étaient accueillis à Plouaret par les hospitaliers de St-Jean. Et là aussi étaient une chapelle de St-Jacques et St-Guirec.

Quant à l'église de Perros, on y voit des statues de ces deux saints, et aussi un très beau St-Jacques sculpté sur le grand panneau qui formait le dos de la chaire et qui est maintenant exposé contre le mur de la sacristie.

J'ajouterais que l'église ayant été agrandie au XIV<sup>e</sup> siècle a pu l'être pour recevoir un grand nombre de pèlerins.

Enfin, on trouve sur le petit portail Sud un motif qui est répété dans les églises de la route de Compostelle, c'est le combat contre le dragon.

Ce petit porche est riche de symboles. Nous voyons d'abord au tympan le Christ dans sa mandorle, encadré seulement de deux attributs des évangélistes : le lion et l'aigle ; le linteau supportant les deux autres attributs ayant été cassé a été remplacé par une pierre d'un granit rose beaucoup plus clair.

Les jolis faisceaux de colonnettes de ce porche sont surmontés de chapiteaux particulièrement intéressants :

- à droite, en principe, le bien ; on y voit les lions enlacés qui indiquent l'entrée d'un lieu sacré et la nécessité de se recueillir et de ne pas y pénétrer n'importe comment. A côté un oiseau, symbole de spiritualité parlant à l'oreille d'un homme. Puis, un monstre ?

Un musicien jouant du luth pour chanter les louanges du Seigneur, enfin deux apôtres : d'abord Saint-Paul, reconnaissable à sa barbe, et enfin St-Pierre et sa clef.

- Pour juger des sculptures de gauche, il faut avoir présente à l'esprit la phrase de St-Ignace à propos au martyre : "je suis le forment de Dieu et je vais être moulu par la dent des bêtes pour être trouvé pain du Christ". La même pensée de mort et de résurrection s'exprime aussi dans l'histoire de Jonas avalé par la baleine.

En regardant ces chapiteaux dans cet esprit, nous voyons d'abord le combat entre le dragon symbolisant les vices (le côté gauche est le coté du mal), ensuite le bas du corps d'un homme avale par un monstre et qui ressuscite apaise à coté, renaissant à la vie éternelle, sa tête souriante émergeant de la gueule paisible d'un dragon passage de la vie terrestre à la vie éternelle. Puis, c'est un

.../...

personnage qui paraît tenir les Tables de la Loi, donc Moïse symbolisant l'ancien Testament, tandis qu'à Côté un Abbé avec sa crosse représente le prêtre au Christ du nouveau Testament.

Il faut remarquer que ces colonnettes sont surmontées d'une frise représentant un poulpe, le même à droite et à gauche, symbole de l'horizontalité de l'homme attaché aux biens terrestres par opposition à la spiritualité qui l'élève vers Dieu.

En longeant le côté Sud de l'église, on peut remarquer des meurtrières ou de très étroites fenêtres qui confirment bien l'impression d'une église forteresse, isolée, obligée de se défendre elle-même. Par la suite, trois fenêtres furent percées, toutes différentes parce que d'époques différentes.

On pénètre dans l'église par le très joli porche Ouest, bien breton, avec ses bancs de pierre où pouvaient se tenir les réunions au conseil de fabrique. Le sol est pavé des pierres tombales sous lesquelles furent inhumés les prêtres de la paroisse : Mr Lissillour, Mre Lernic dont la pierre tombale est ornée du Cœur de Jésus pour lequel il avait une dévotion particulière, les frères Toulcoët qui furent recteurs successifs.

Les armes du premier, mort jeune en 1691, étaient encore visibles il y a quelques années. Quant au second, il fut un recteur très actif auquel l'église doit beaucoup (cloches, horloge faite en 1715 par le recteur de Plérin - etc. ..), et resta à Perros de 1692 à 1734, sauf une période de deux ans pendant laquelle il fut renvoyé au séminaire de Dol et remplacé par son vicaire, Maurice de Plusquellec.

Les frères Toulcoët étaient originaires de Keringant, ce manoir sur la route de Lannion, et ils notaient en marge des registres de baptêmes, mariages et sépultures les événements concernant leur famille et le détail de leurs armes qu'ils avaient d'ailleurs fait apposer sur l'écurie du presbytère. C'est Roland, le second des frères qui fit percer la fenêtre des fonts baptismaux on y peut lire sur le linteau "r.F. par Toulcoët 1709", encore que l'inscription soit maintenant masquée - comme la fenêtre - par des sapins.

Étaient-ce derrière ces fonts que se trouvait l'ossuaire ? C'est probable, comme on peut s'en rendre compte en observant attentivement les fonts où l'on remarque ce qui fut probablement une porte.

.../...

Il semble d'ailleurs que, primitivement, les fonts se soient trouvés de l'autre : côté de la nef, car, en 1756, un certain Louis Briand, dont la tombe se trouve entre deux arcades le long du côté Sud demandait un emplacement pour sa tombe "là où se trouvaient autrefois les fonts baptismaux."

Le recteur Visterte aussi a sa tombe sous le porche. Lui aussi fut très actif, on lui doit la chaire (1760) et la pointe de la tour qui, démolie par une tempête, fut refaite en 1742, toute la coupole datant probablement de 1068.

Entrons dans l'église.

Un y remarque tout de suite trois époques de construction :

1 - la partie ancienne (XII<sup>e</sup> siècle) avec ses beaux chapiteaux romans.

2 - L'agrandissement du XIV<sup>e</sup> bien visible à partir du milieu de la nef, agrandissement qui paraît ne se justifier dans ce lieu alors désert, que si l'église accueillait les pèlerins de St-Jacques.

3 - L'époque moderne (1951) où ont été ajoutées les deux ailes Sud et Nord.

L'église, autrefois, comme toutes les églises, comportait de nombreux autels (il en reste un à la Clarte avec sa fontaine creusée dans le pilier). Ceci s'explique par l'abondance des prêtres et des messes à desservir.

Ici, nous avons un autel de St Yves, un autel de St-Guirec encore réparé en 1804, un autel de St Jacques qui se trouvait au "pilier milieu" en 1773, un autel de St-Sacrement et d'autres encore.

Certaines "chapelles" étaient chapelles des seigneurs. En 1508, est concédé au seigneur de Kerprigent "un lieu et place" pour faire faire une chapelle en remplacement de celle de ses ancêtres. Il ne semble pas qu'elle ait été faite, ou alors ce fut peut-être un simple autel.

Le lambris refait plusieurs fois, entre autres par le recteur Toulcoët, a été refait il y a quelques années en même temps que le toit et la charpente. Ce toit a évolué au cours des siècles comme

.../...

on peut s'en rendre compte en remarquant des fenêtres murées dans la partie haute de la nef, preuve certaine d'un toit à double pente, de même que les colonnes coupées se terminant par des têtes.

Ce qui est particulièrement intéressant dans l'église, ce sont les piliers. Piliers massifs de gauche, les plus anciens de l'église, aux sculptures grossières représentant des symboles celtiques et le sacrifice d'Abraham. On y voit en effet, entre autres, la roue, et les cornes de bélier.

A droite, les piliers sont formés par des colonnettes aux chapiteaux historiés. On y peut lire la Genèse (Adam et Eve au Paradis), mais aussi la Cène, un petit bonhomme qui monte au ciel représenté dans l'attitude ascensionnelle caractéristique du roman, genoux repliés, bras levés au ciel, et puis le symbole de l'Eucharistie deux oiseaux buvant au même calice.

Dans la seconde partie de la nef, celle du XIV<sup>e</sup> siècle, les piliers ne sont pas sculptés, mais on remarque dans le chœur deux piliers particuliers, en granit d'un seul bloc, certainement les plus anciens de l'église, et probablement un réemploi. Un pilier analogue a été trouvé à la chapelle Ste Anne en Trégastel, en creusant le sol lors de l'agrandissement en 1925. Il sert maintenant de fût à un calvaire.

Dans le chœur également, deux arcades plus aigles.

Une date était lisible dans la longère Nord : 1583, date d'une réfection.

Le XIX<sup>e</sup> siècle n'a pas été très heureux, bien que l'église ait échappé à ce qui aurait été un désastre, la destruction de toute la partie Sud projetée pour agrandir l'église I.

En 1808, on a peint un "dôme du maître-autel" avec l'agneau mystique portant la croix et reposant sur un livre de l'Apocalypse, et on a repeint tout le maître-autel avec une profusion d'or et de blanc. Les textes nous disent en 1845, que l'église "nonobstant sa structure informe offre quelque intérêt sur le rapport de l'art pour sa haute antiquité".

Du retable, on ne sait pas grand chose. Il serait peut-être du XVIII<sup>e</sup> siècle, et la croix qui le domine avec la Vierge et St-Jean

.../...

proviendrait d'un jubé ou d'une poutre de gloire.

La grande vitre qui n'offre plus un très grand intérêt était primitivement ornée de vitraux du XVI<sup>e</sup> s. Y figuraient comme dans toutes ces maitresses vitres les armes des seigneurs et l'on sait combien ceux-ci étaient attachés à ces prééminences, source de procès quand ils ne réglaiement pas eux-mêmes la question en brisant la vitre si leurs armes n'y étaient pas à la position supérieure qui leur revenait !.

Ainsi, en 1628, il y a procès entre Gilles Le Borgne et François du Cozquer, le terrible seigneur de Barac'h ; celui-ci ayant "apposé ses armes illégalement en la première vitre et autres endroits".

Et en 1629, un procès-verbal constate avec témoins à l'appui, que, considéré comme fondateur, le seigneur de Barac'h a ses armes en haut de la vitre, sous la rose, coté Évangile du grand autel, et aussi sur le pignon Sud.

Un autre témoin assure que "l'écusson de gueule à neuf maillons d'argent est de la châtellesnie de Keruzec". Un autre "écusson scintillé d'argent et de sable est de la terre et seigneurie de Crec'h Riou", appartenant à Barac'h. Il y avait aussi d'autres écussons, dont deux écartillés, l'un or et azur l'autre argent et sable.

Il n'y avait pas que ces préséances comme sujet de discorde. S'y ajoutaient les emplacements d'enfeux, si bien qu'on ne pouvait rien modifier en l'église sans avoir au préalable l'accord des seigneurs y ayant bancs, armes ou enfeux. Gilles Le Borgne en avait quatre à gauche, au pied du grand autel, le premier étant à Amaury Jacob de Kerjégu, seigneur de Pont-Couennec, où l'en voit encore ses armes sur la porte de la chapelle du manoir.

En passant dans le bas-côté nord, on peut remarquer dans le dallage, deux autels anciens réemployés en pavement. On peut admirer la petite fenêtre en meurtrière, les fonts baptismaux avec leurs jolis balustres du XVII<sup>e</sup>. Justement là, une marche et une ouverture bouchée indiquent peut-être derrière le mur Ouest l'endroit où se trouvait l'ossuaire.

.../...

L'église renferme quelques jolies statues du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup>, justement tiens ce bas-coté Nord, et un Christ aux outrages sur la porte de la sacristie.

Les bénitiers sont très intéressants. L'un, près du porche Sud est une ancienne mesure à blé, mesure qui servait sans doute pour la dîme due à l'église. L'autre, près des fonts, ressemble à ceux de Dinan et de Corseul. Comme eux, il est orné de personnages qui, s'ils soutiennent le bénitier en nous tournant le dos nous montrent quand même leurs visages de face I.

Le porche du XVI<sup>e</sup> s. et la porte ne sont pas exactement dans l'axe du chœur. Certains l'expliquent par la présence de cette tour massive sur laquelle nous n'avons pas de documents. Et pourtant, ils seraient essentiels.

Cette église a tout de même échappé à bien des vicissitudes, à différents projets de destruction. Tout en regrettant que comme la plupart de nos églises et chapelles bretonnes, elle ne soit plus entourée de son cimetière, en la trouve si séduisante et si originale qu'on comprend comment elle fut présentée un jour en couverture d'un magazine.

N'est-elle pas le joyau de Perros-Guirec ?

Mme H. BAIN

## Composition de la bibliothèque de l'A.R.S.S.A.T au 15-11-1980

Inventaire sommaire des archives des cotes-du-nord antérieures à 1790  
Série A à E

- Rapport de Lamarre à l'empereur
- Rapport de Rosenweig

Inventaire des archives du Morbihan Série G 2 volumes

Répertoire numérique Série. K  
Série B Tome I  
Série E Tomes IV et V

Commune de PLOULECH 3 plans

L'ILLUSTRATION: 1882-1886- 1893

ATLAS DU VOYAGE de Bruny d'Entrecasteaux en 1791-92 et 93 et en 1807

Saint-Savin sur Gartempe

Le Pays Breton 1972

En Bretagne 1973 brochure touristique

Calendrier et cahiers bretons Louise Bodin 1 Tome

Mémoire pour l'histoire des Sciences 5 Tomes 1730-1734

Calendrier National 1866

Annuaire des Côtes-du-Nord

Histoire de France des origines à nos jours A.Garourd 1865

Mouez ar Vro 3 brochures

Triade des bardes de l'Ile de Bretagne Le Fustec 1906

Glossaire, du parler de Plechatel- Dottin Langouet 1901

Développement économique des Côtes-du-Nord 1919

Les chouans dans les Côtes-du-Nord P.Hémon 1897

Pardon de la reine Anne 1802

Carte du chemin de fer stratégique de Cherbourg à Brest

Fiches concernant le Yaudet

La Chevalerie et les croisades P.Lacroix 1887

Philologie celtique Dottin

Les Chouans Balzac

La Bretagne vivante C. Géniaux 1902

Pénalité canonique 1865

Tristan et Yseult

La légende celtique La, Villemarqué

Histoire du mont-Saint-Michel

Explication des censures. 1861

Etienne Marcel au la Paris des marchands Le Fevre 1926

de Chateaubriand à Barrès Venzac 1936

Histoire de France Bayer

## L'EGLISE DE RUNAN

Runan, autrefois "Runargant, rattachée à Ploezal après avoir été autonome, n'était au moyen-âge qu'une trêve de Plouec.

C'est à la proximité de la forteresse (aujourd'hui détruite) de Châteaulin-sur-Trieux en Plouec que l'église de Runan doit l'élégance de son architecture. Châteaulin appartient en effet aux Ducs de Bretagne et c'est à Runan qu'ils entendaient la messe lorsqu'ils y séjournèrent. Dès 1182, l'église de Runan a été donnée aux templiers. De ce premier monument, il ne reste rien

Lors de la dissolution de l'Ordre, en 1312 les biens des Templiers passèrent aux chevaliers de Saint Jean de Jérusalem. Dès lors Runan dépendit de la commanderie du Palacret dans la commune de Saint Laurent.

Si les Hospitaliers purent reconstruire un monument aussi raffiné ce fut avec l'aide des Ducs de Bretagne mais aussi des gentilshommes d'alentour, ce qui explique la profusion d'armoiries qui constellent les murs de l'édifice.

Afin d'augmenter les revenus de la chapelle "et le service divin en icelle", les ducs lui accordèrent des foires à plusieurs reprises. Il était bien entendu que les bénéficiaires, des droits prélevés sur les marchandises vendues au cours de ces foires revenaient à l'église de Runan et non à la commanderie du Palacret. Ces foires très importantes attiraient un afflux si considérable de pèlerins, que l'on édifia la chaire extérieure.

La tradition orale prétend que Saint-Vincent Ferrier y a prêché (la chapelle du manoir voisin de Lestrézec était dédiée à ce saint) cela daterait la chaire du tout début du 15ème siècle, Saint Vincent Ferrier étant mort en 1419. Elle comprenait autrefois un calvaire important à plusieurs personnages. Ces sculptures furent brisées en 1793. Restaurées, elles furent à nouveau abattues par une tempête.

L'église actuelle est de la fin du 14ème et du début du 15ème siècle les parties les plus anciennes étant les deux ailes du faux transept et Les piliers nord de la nef.

La maitresse-vitre datée de 1423 (grâce aux armes en alliance des familles donatrices) nous est parvenue intacte car elle avait été dissimulée sous une épaisse couche de mortier dont elle fut dégagée en 1886.

L'atelier qui exécuta ce vitrail est inconnu. On connaît par contre l'auteur du maître autel qui est l'atelier Le Liffre de Kereven de Paimpol On remarque l'analogie de style avec celui de la chapelle Saint-Gonéry de Plougrescant du même atelier qui exécuta également la chaire à prêcher de Runan en 1727.

Les panneaux qui courent le long de la rampe représentent les quatre docteurs de l'église d'occident les plus révéérés en Bretagne, Saint-Jérôme, Saint-Ambroise, Saint Augustin et Saint Grégoire; sur la cuve les quatre évangélistes.

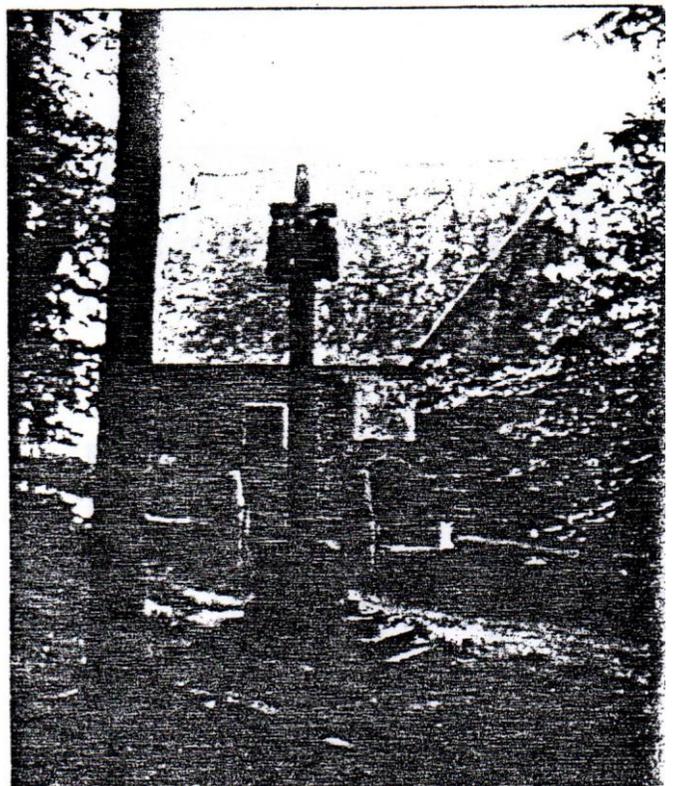
Au cours du 18ème siècle, les foires de Runan étaient toujours très prospères, et portant à cette époque l'évêque déclare avoir trouvé l'église en si grand état de délabrement qu'il craint que "d'un coup de vent la sainte hostie soit emportée".

Ernest Renan demandant à un ami de faire sonner pour lui la cloche Runan lorsque viendrait pour lui la dernière heure faisait allusion à une coutume très particulière: lorsque l'agonie d'un malade était trop longue et trop douloureuse la famille demandait que l'on sonne la cloche des agonisants au dernier coup dit-on , le malade mourait.

Cette Coutume s'est encore pratiquée jusqu'à une époque très récente

Au cours de la même promenade, l'A.R.S.S.A.T a visité les ruines de La chapelle de Kermaroc'h, la chapelle de Langouerat construite par les seigneurs du Perrier.

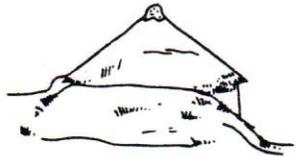
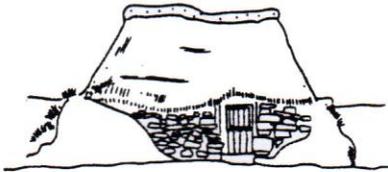
Cet été les habitants de Kernoroc'h, avec l'aide de Breiz Santel ont consolidé ces ruines, et après avoir récupéré le calvaire qui avait été emporté dans une propriété privée, ils espèrent également récupérer la fontaine. Un pardon y a eu lieu cet été.



La chapelle de  
Langouerat avant sa ruine

TYPES CARACTERISTIQUES D'HABITATIONS MEDIEVALES EN BRETAGNE

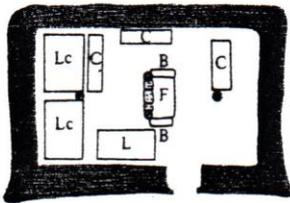
(servant d'illustration à l'article paru dans le bulletin 1979, p 6 à 9 )



0 5 Mètres

Construction du même type  
que celles découvertes à  
Pent-Calleck.

Feuilles 1976-1978 dirigées  
par Mr J.P. Bardel. DAHE.



KERSPEC  
PLUMELIN  
MORBIHAN

D'après plan no. 44.215.8  
Musée des Arts et Traditions  
populaires : Chantier 1425

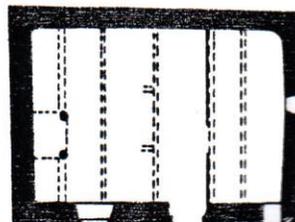
B = Banc  
C = Coffre  
F = Foyer  
L = Lit  
Lc = Lit - clos

Construction restaurée par  
le S.I. de Baud.

In Archéologie en  
Bretagne n° 20-2I



0 5 Mètres



KOH-COËT  
GUENIN  
MORBIHAN

G.I.M.-J. 16. 10. 76

En survolant Tonquédec le chantier

Les week-end "chantier" continués presque tous les quinze jours, les travaux de déblaiement ont gagné du terrain sous la responsabilité de Patrick wartel.

Nos amis Monsieur et Madame Pratt sont venus nous prêt.' main-forte avec un groupe d'étudiants et nous avons eu le plaisir de revoir Monsieur Brian, déjà venu il y a deux ans.

L'Arssat ayant commencé à dégager sous le Châtelet deux mystérieuses petites pièces, et le mauvais temps aidant, ils furent heureux de passer de longues heures dans une quasi-obscurité, remontant un à un les seaux de terre humide par un étroit petit escalier en vis...

## §

### TOUR N.O.

Inchangée.L'entreprise MPR ayant posé là des étais, on ne peut saper ceux-ci sans danger.

### SALLES II, III, V, VI, et VI bis

Inchangées.Nettoyage de la végétation.

### ESPACE X

Sur toute la largeur de la bande B arrêt des fouilles afin de ne pas déchausser le mur de la salle III.

Descente progressive de la bande A, continuant à exhumer un mur arasé sous le niveau du sol de la Cour Haute.

### X'

Découverte d'un seuil à -180 et d'une grande entrée, en prolongement de ce mur arasé, face à l'actuel passage par le chemin de défilement. L'espace entre le "vieux mur" et celui de

La salle III est à l'évidence du comblement: de haut en bas on trouve: une couche de terre végétale, coquilles et ossements d'animaux divers innombrables tessons de poterie, petites et moyennes pierres, ardoises et enfin grosses pierres.

#### SALLE VII

Il reste encore à en retrouver le sol sur toute sa superficie (plus de 70m<sup>2</sup> ) mais le mur Est -sous la chapelle-est entièrement dégagé ainsi que le retour du mur mitoyen de la salle IV.

#### TOUR N.E.

Inchangée jusqu'en septembre 80. L'Arssat avait posé des étais provisoires depuis 79. Après une interruption de 18 mois MPR a repris le chantier et consolide actuellement cette tour très fragile.

#### TOUR S.E.

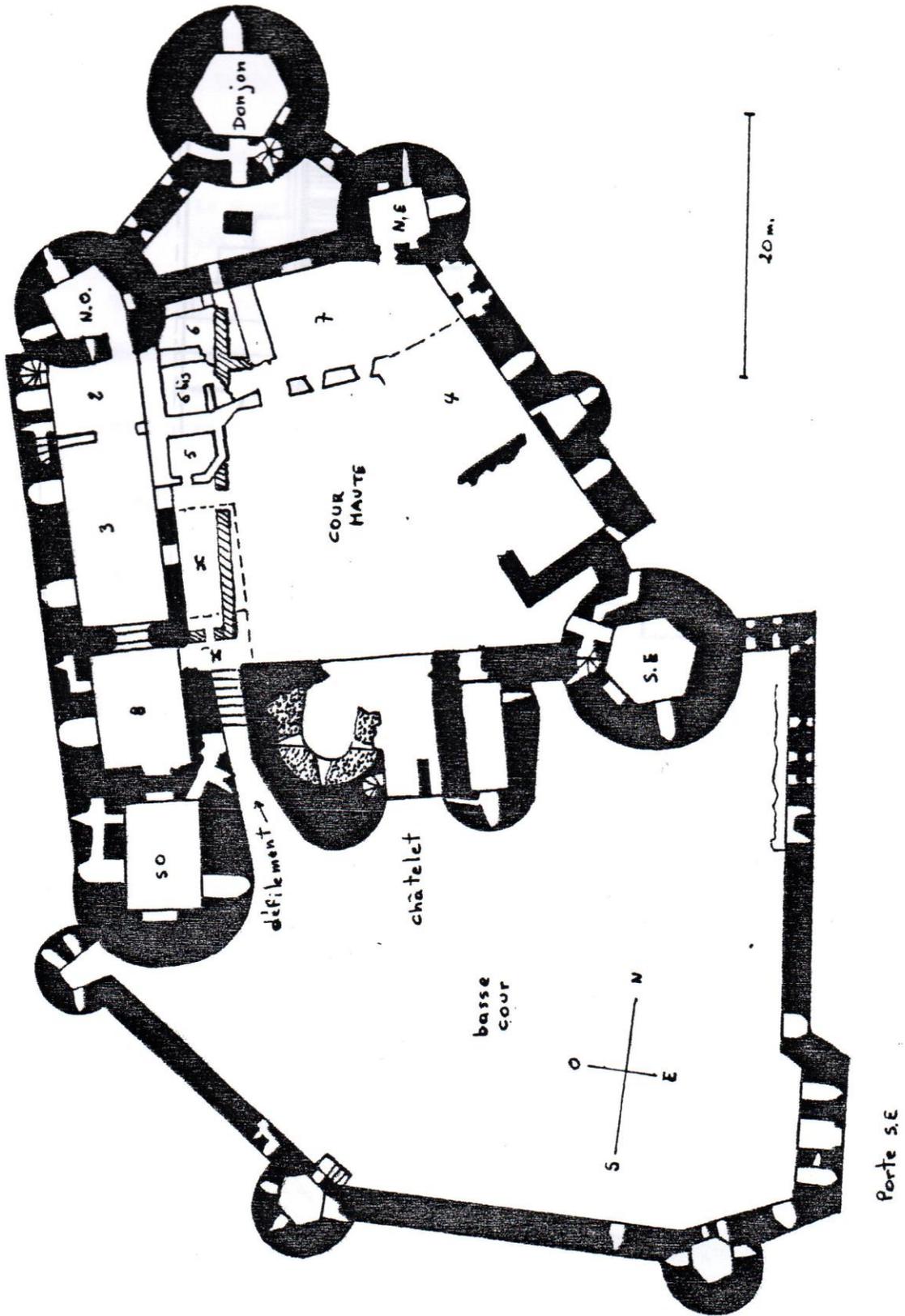
Sondage cet été pour retrouver intérieurement le niveau du sol, afin de pouvoir orienter de futurs travaux en cas de main-d'œuvre plus abondante, puis rebouchage de cet endroit...pour ne pas donner de malencontreuses idées aux fouilleurs clandestins.

#### LE CHATELET

Remise au jour du tracé de l'entrée, faisant clairement paraître au sol l'emplacement d'une herse et des portes, et le système d'écoulement des eaux de ruissellement de la Cour Haute. Cet écoulement reste à déboucher. Egalement mise au jour d'un pavement faisant suite à l'entrée, établissant le niveau du sol de la Cour Haute.

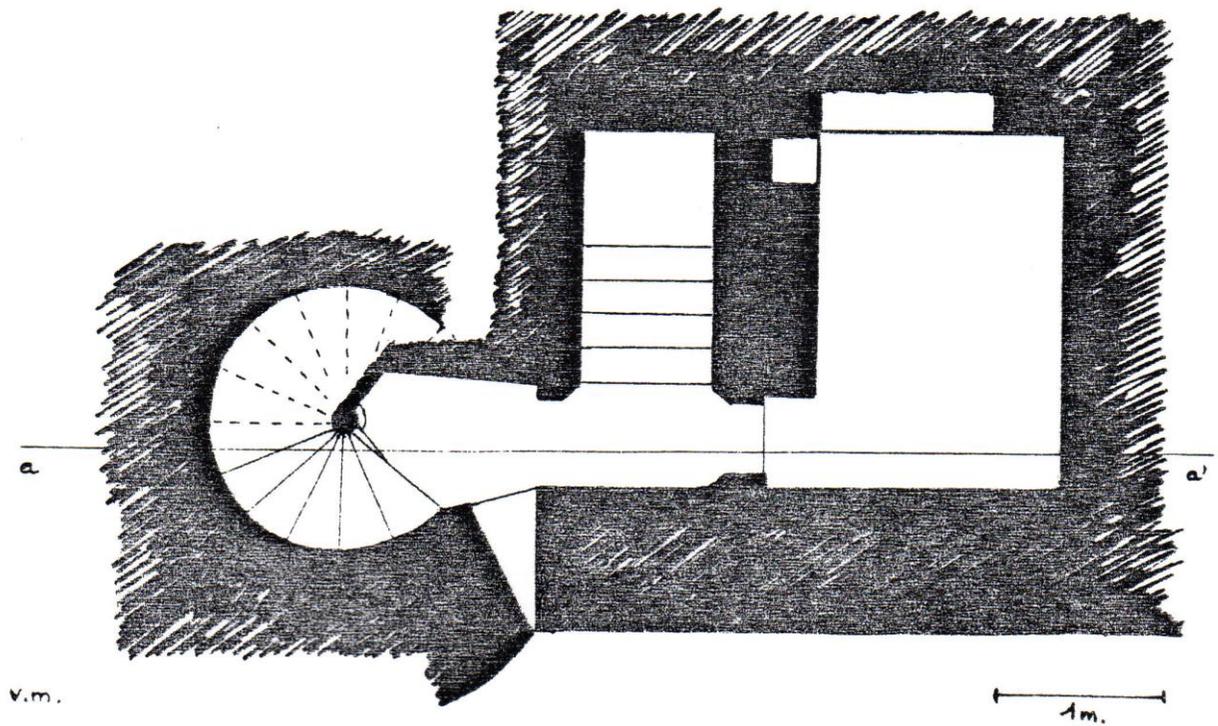
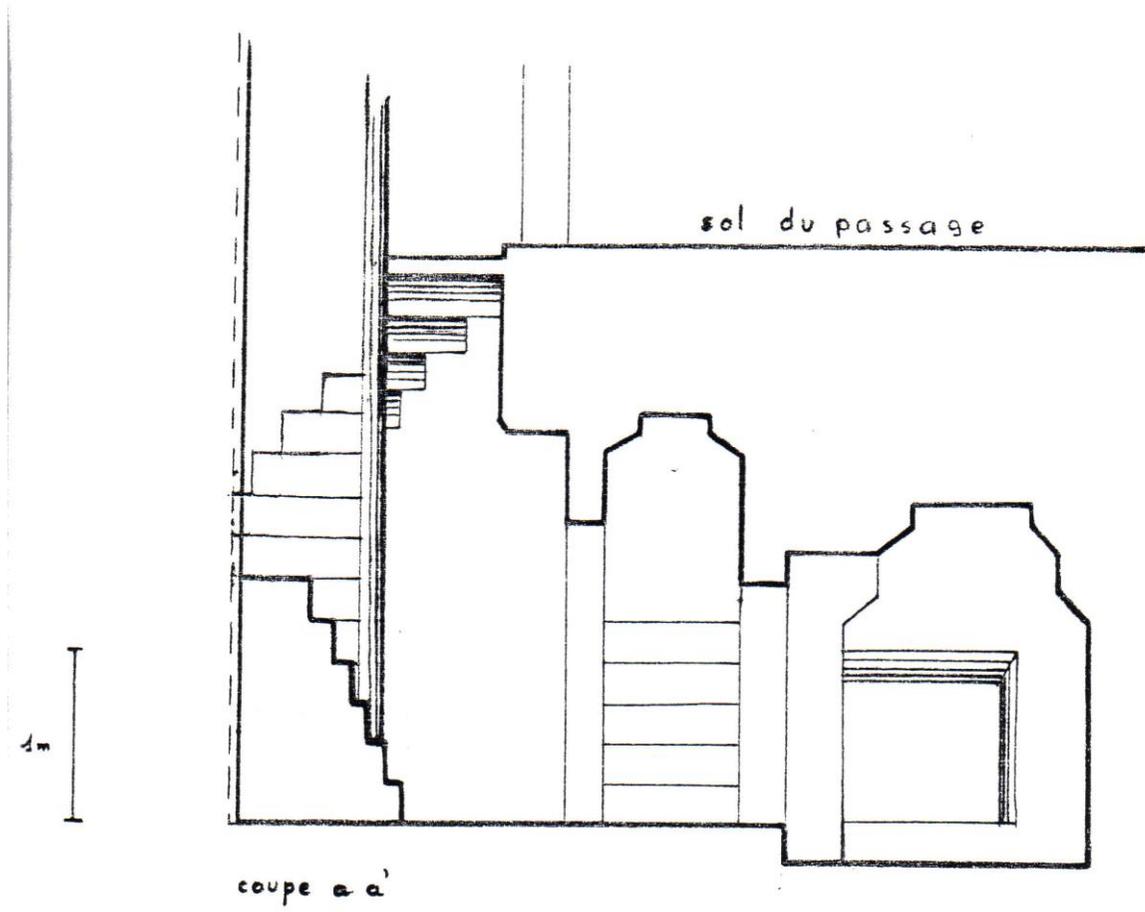
Découverte, par un vidage méritoire, de deux petites pièces auxquelles on accède par un escalier à vis à gauche, de quatorze marches monolithes très étroites. L'accès à chacune de ces pièces se fait par une ouverture assez basse et étroite. La cellule du fond, avec banquettes dans le mur et une petite niche étant un cachot, la pièce précédente, nantie de cinq marches ne menant à rien est peut-être une latrine...les marches s'expliquant alors par le fait que ces deux réduits sont sous le niveau que devait atteindre l'eau dans les douves, avant l'établissement de la Baille (ou Basse-cour).





CHATEAU DE TONQUEDEC  
relevé de A. de La Basse de Nanteuil  
modifié par Arssat

Château de Tonquédec. C d N.  
- cachot sous le Châtelet.



FONCTIONNEMENT DE LA BIBLIOTHEQUE

La première liste des livres appartenant à l'ARSSAT est en page 11 de ce bulletin.

Tous les premiers Samedis du mois - sauf jours fériés et Juillet-Aout - de 14 heures à 16 heures, au local de l'ancien Collège, rue de Kermaria, bâtiment du fond, au 2eme Etage, la Bibliothèque sera à la disposition des membres de l'ARSSAT (prêts) sous la responsabilité de Madame Chouteau

SOMMAIRE

Mémento 19880	p.0
Compte-rendu des activités 1980	p.1
Distinctions honorifiques	p.3
L'église de PERROS-GUIREC	p.4
Madame BAIN	
Bibliothèque ARSSAT le liste	p.11
L'église de RUNAN .Madame CHOUTEAU	p.12
Habitations Médiévales en Bretagne	p.14
Le point de nos travaux à TONQUEDEC	p.15
Bibliothèque ARSSAT fonctionnement	p.20
Sommaire	p.21